

HÔTEL DES POSTES DE STRASBOURG UN ESPACE DE DIALOGUE ARCHITECTURAL

Strasbourg, c'est la cathédrale, la Petite France, le siège des institutions européennes, mais c'est aussi la Neustadt, le quartier neuf construit pendant l'occupation prussienne, aujourd'hui classé au patrimoine mondial de l'Unesco. L'Hôtel des Postes, édifice de style néogothique de 22 000 m² (avec une emprise au sol de 6 500 m²), en est un des bâtiments emblématiques. L'empereur Guillaume II y voyait « une interruption fort convenable avec le style Renaissance » des équipements environnants. Inauguré le 12 novembre 1899, après trois ans de travaux, il était « la preuve vivante de la grandeur et de la puissance de la patrie unie ». Il avait donc, outre sa vocation administrative et fonctionnelle, une ambition politique, celle de faire de Strasbourg une métropole pleinement allemande.

Aujourd'hui surdimensionné (il n'était plus occupé que par un simple bureau de poste), il a été cédé à Bouygues Immobilier par Poste Immo, la filiale immobilière de La Poste. La partie XIX^e siècle étant répertoriée « bâtiment exceptionnel » et celle reconstruite (et modernisée) après les bombardements de 1944 « bâtiment intéressant », le projet de reconversion se doit d'être particulièrement respectueux de l'existant. De nouvelles surfaces seront créées dans les combles, grâce à la surélévation du toit et au percement de lucarnes donnant sur les cours intérieures. L'ensemble comportera une centaine de logements résidentiels, une résidence seniors de 84 lits, des bureaux, un cluster d'entreprises, une brasserie et... un bureau de poste.

Trois plateaux de 200 m² seront dévolus à des espaces de bureaux, tout comme un bâtiment neuf de 1 950 m², construit sur deux niveaux, sur un parking souterrain de 130 places. Son

architecture de verre et de métal aux façades largement vitrées, le feront « entrer en résonance » avec l'Hôtel des Postes, très minéral, qui le ceindra, explique Patrick Weber, de l'agence d'architecture strasbourgeoise Weber-Keiling. Arnaud Berger, manager grands projets et innovations chez Bouygues Immobilier, ajoute que « cette réalisation très contemporaine montre bien notre volonté de dialogue entre le passé et le présent de ce bâtiment ». Il ajoute qu'elle apportera de la vie au cœur de l'îlot grâce, notamment, au percement d'un passage donnant accès à l'avenue de la Marseillaise, comme celui qui avait été supprimé lors des travaux d'après-guerre. Les interventions sur l'existant resteront mineures, les décors étant conservés et ré-

novés. Ainsi, il est prévu le nettoyage et la restauration des façades néogothiques, la réhabilitation des verrières du bureau de poste et de la brasserie, la création d'ascenseurs, la mise en valeur des escaliers, dont le monumental escalier d'honneur. Le projet se veut également exemplaire en matière de récupération des déchets, des matériaux et des menuiseries, comme certaines portes historiques qui seront valorisées et réemployées. Une cinquantaine d'entreprises (Bouygues Bâtiment Nord-Est étant l'entreprise générale), totalisant 200 compagnons, se succéderont sur ce chantier de 34 millions d'euros dont la livraison est prévue au premier semestre 2023. **Francis Gouge, documents Bouygues Immobilier** ■

